

l'Espoir, l'Unité, l'Avenir

P

PRESSE

DISTRIBUÉE PAR

LA POSTE



Bulletin d'information
Fédération de la Creuse du Parti Communiste Français
 17, rue du Docteur de Lavillatte - 23000 Guéret

05 55 52 17 06 - 06 31 82 89 29

Courriel : pcf23@wanadoo.fr - Site Internet : 23.pcf.fr

Facebook : <https://www.facebook.com/pcf23/>

Tweeter : @PCF_23

Déposé le 26.08.2019

Directeur de publication : Stéphane BRIAULT - CPPAP 0221 P 11517 - Imprimerie ECP Guéret



Cher-e-s ami-e-s,
 cher-e-s camarade-s,

Après 12 ans d'absence à une élection nationale. La campagne des Européennes que nous avons mené, à été sincère, combative, fidèle aux valeurs de la gauche avec de très bonnes candidatures représentatives de notre société. Beaucoup d'entre nous en témoignent : cela faisait longtemps que nous n'avions pas mené une campagne

avec autant d'enthousiasme et de détermination.

Notre résultat est en dessous de nos espérances mais notre parti avait depuis un certain nombre d'années disparu de la scène médiatique.

Nous devons tirer deux leçons de ce scrutin :

Première leçon : l'extrême-droite arrive en tête. Rappelons-nous, il y a encore 10 ans, la liste du Front National ne dépassait pas les 6%. Le score d'aujourd'hui est le résultat d'un pari perdu, un pari forcément perdant et dramatique pour notre pays. Cette stratégie, c'est celle d'Emmanuel Macron, qui impose aux Français ce face-à-face avec Marine Le Pen pour assurer sa survie politique. Non, ce n'est pas un duel comme on cherche à nous le faire croire, c'est un duo : un duo imposé par les deux camps, un duo mortifère pour notre pays et pour la démocratie. A force de jouer avec le feu, Macron s'est brûlé.

Deuxième leçon : la gauche est affaiblie, tout est à reconstruire.

Le duo LREM – RN domine désormais alors qu'après une année de fortes secousses politiques et sociales et bien que Macron ait perdu le match qu'il avait installé avec le RN à cette élection, il atteint malgré tout son objectif et parvient à marginaliser à la fois la droite traditionnelle et la gauche hors EELV. La conséquence est explosive pour les Républicains qui sont entrés en crise profonde et ils cherchent un nouveau chef.

La gauche divisée ressort affaiblie de ce scrutin. Tout est à reconstruire et nous avons l'intime conviction que l'avenir passe par l'humilité, le travail collectif, le respect mutuel, le refus de la tentation hégémonique. Écoutons-nous, respectons-nous, travaillons ensemble.

Cette gauche, que nous devons reconstruire, que nous allons reconstruire, doit placer au cœur de son projet la justice sociale et l'urgence écologique.

Nous devons organiser les luttes contre Macron dans cette nouvelle situation politique.

La bataille politique pour la mise en échec de la privatisation d'Aéroports de Paris apparaît comme une bataille majeure mais nous devons bien sûr poursuivre notre combat sur le front de l'emploi (plans de licenciements qui se multiplient dans l'industrie et le commerce), sur les salaires, l'égalité professionnelle femme-homme, le pouvoir d'achat (contre la hausse des tarifs de l'électricité notamment). Nos autres batailles : les services publics comme la santé à partir de l'initiative d'Alain Bruneel « Urgence santé » pour récolter un million de signatures pour un moratoire sur les fermetures de lits, de services, d'hôpitaux - l'école et amplifier dans toutes ces luttes la bataille contre la criminalisation de l'action syndicale et la réduction des libertés publiques et individuelles.

Concernant notre département, outre la catastrophe économique, industrielle et sociale de la suppression de 147 emplois chez les GM&S, l'entreprise de démolition de Macron continue avec la casse de nos services publics, fermeture de lits à l'hôpital de Guéret, fermeture de nouvelles perceptions, fermetures de classes supplémentaires, réforme de l'assurance chômage qui ne fait que fragiliser plus encore les privés d'emplois, projet de privatisation de certaines routes nationales comme l'A20 vont finir de mettre à genoux notre territoire.

La remise en mouvement du collectif de défense des services publics creusois et une très bonne chose et nous allons avec d'autres y prendre toute notre place.

C'est dans cette situation que la campagne des municipales de 2020 se prépare en France et dans notre département. Face aux dangers de la situation politique dans notre pays et en Europe, il y a pour nous urgence à construire, avec les forces de gauche et écologiques, mais aussi avec les citoyens et le mouvement social, une riposte à la hauteur et ouvrir ainsi les conditions d'une alternative politique de progrès. Nous allons rencontrer tous ces acteurs rapidement car il faut, sur notre département, créer partout où cela est possible les conditions pour la constitution de listes qui vont dans ce sens.

Stéphane BRIAULT



Escalade nucléaire au Moyen-Orient ?

Le 20 juin dernier, les Etats-Unis avaient, de source officielle, prévu des frappes contre des sites militaires iraniens, dans le détroit d'Ormuz, près de l'endroit où un drone américain avait été abattu, le même jour. Le président Trump, qui avait également autorisé le décollage de chasseurs bombardiers et la mise en position de navires anti-missiles, a stoppé l'opération dix minutes avant sa mise en œuvre. Le lendemain, il affirmait : « Nous n'allons pas laisser l'Iran se doter de l'arme nucléaire », déclaration qui se situe dans le cadre de sa décision absurde de sortir de l'Accord de Vienne sur le nucléaire iranien de 2015. Cet accord, âprement et longuement discuté, prévoit, notamment, que l'Iran n'enrichisse l'uranium qu'à 3,67% et dans une quantité limitée à 300kg, opérations qui ne peuvent être réalisées que sur le seul site de Natanz (de plus, la centrale d'Arak ne doit plus produire d'eau lourde). Or, plusieurs sources affirment que l'Iran s'est progressivement dégagé de ses obligations, sans préciser dans quelles proportions.



Parallèlement, le prince héritier d'Arabie saoudite, Mohammed Ben Salman, avait déclaré en 2018 : « Si l'Iran développait une bombe atomique, nous ferions de même et dans le même délai ». C'est donc logiquement que l'on a appris que la Maison-Blanche souhaitait fournir aux saoudiens tous les moyens de disposer d'une tête nucléaire et c'est sans doute dans ce but que les USA ont livré à l'Arabie saoudite, début février semble-t-il, une centrale nucléaire et deux réacteurs, certes à caractère civil, mais sans l'aval du Congrès, obligatoire dans ce cas. Il est évident que cette livraison permettra à l'Arabie saoudite de fabriquer des armes nucléaires, sinon pourquoi les Etats-Unis auraient-ils permis aux saoudiens de développer des sites de production de missiles balistiques porteurs d'armes nucléaires ? L'ONU, qui n'en rate pas une, a fait savoir qu'elle vérifierait que ces armes soient seulement stockées et non utilisées. Ouf, on respire... sans rire.

En réalité, on assiste manifestement à une évolution des équilibres au Moyen-Orient. Les Etats-Unis, largement désengagés en Irak et en Syrie, accentuent, jusqu'au pire, leur soutien à Israël et à l'Arabie saoudite, alliés « improbables » contre l'arc chiite dirigé par l'Iran. A suivre...



Alain ROUDIER



Agenda :

07/09/19 : Fête fédérale
Salle des fêtes de St-Sulpice le Guéretois.

13-14-15/09/09 : Fête de l'Humanité.

28/06/19 - 9h30 - Fédération
« A propos de » : La Chine.





En Creuse : la santé - le feuilleton de l'été.

Dès le mois de juin, la suppression potentielle de 53 lits à l'hôpital de Guéret a été annonciatrice d'un été social à hauteur de l'été météorologique et de la canicule que nous allons connaître. Ainsi, au niveau national, ce sont plus de 230 services d'urgence qui ont connu des d'actions et des grèves parfois élargies pour la défense d'autres services (maternités, etc.).

En Creuse, l'ensemble de nos structures de santé a été durement touchée (hôpitaux, maisons de retraite, EHPAD, associations de services à domicile, etc. à Guéret, Aubusson, Saint-Vaury, Bourgneuf, etc.). Elles sont en difficulté et subissent les effets de la tarification des actes médicaux et autres assujettissements administratifs et budgétaires.

Aucun hôpital public, aucun service public, aucun poste, ne devrait être remis en cause sans l'assentiment du Maire de la commune concernée. Ce n'est pas le cas, pour Guéret et Aubusson, entre autre, où, si la structure reste, les services sont dépouillés.

Est-ce une fatalité ? En Creuse, avec 120 000 habitants, devons-nous avoir moins de droits que les habitants des grandes métropoles ? Devons-nous subir la désertification médicale avec toujours moins de médecins généralistes, moins de spécialistes, moins de lits, moins de personnel ? Devons-nous nous résoudre à perdre des services de cardiologie, de gérontologie, de pédiatrie, etc. ? Devons-nous accepter la baisse de qualité des soins et des délais de rendez-vous aberrants ? Devons-nous continuer à pratiquer le sport local qui consiste à se faire soigner systématiquement à Limoges, Montluçon ou Clermont-Ferrand, souvent dans des structures privées ?

NON. Nous avons besoin et nous devons dire NON. C'est un recul sociétal qui est en train de se mettre en place.

Nous avons réussi à préserver le service de radiothérapie, nous pouvons le refaire pour l'ensemble du domaine sanitaire.

Des actions existent déjà : manifestations et rassemblements locaux comme, par exemple à Guéret le mardi ou le jeudi à Aubusson. Avec la rentrée sociale il faut les consolider, les développer et les élargir car l'ombre de la remise en cause des autres services publics et des retraites plane.

Face à ces menaces, une réponse forte s'impose à l'image de celle faite, jusqu'à maintenant, par les Gilets Jaunes.

Tous dans les débats et la lutte !

Claude AMEAUME

Fête Fédérale

Samedi 7 septembre
Saint-Sulpice le Guérétois



12h apéritif citoyen
13h repas assis (18€ café compris)
Spectacle gratuit
par Jean-Paul Jamot
sur le thème de la creuse

Stands fraternité - Tombola (bons d'achat à gagner) - Panier garni à peser

Réservations auprès de la fédération

Pont à la Dauge – Dimanche 23 juin 2019

Nous sommes réunis aujourd'hui autour de ces stèles du Pont à la Dauge car le devoir de mémoire est indispensable. Nous ne devons pas perdre le sens de notre histoire pour éviter que celle-ci ne se répète.

Il y a presque 80 ans, les résistants de notre pays mettaient de côté leurs différences et s'unissaient derrière Jean Moulin en choisissant de ne pas plier, d'avoir le courage de lutter malgré les risques : arrestation, torture, déportation, exécutions sommaires. C'était le traitement réservé à ceux que les allemands

appelais alors les terroristes, à tous et toutes celles et ceux qui ne voulaient pas vivre à la botte de nazis soutenus et aidés par le gouvernement de Vichy.

Comme nous faisons chaque année sur ce site qui par sa position stratégique, fut un des hauts lieux de la Résistance en creuse durant la seconde guerre mondiale.

Situé sur la N145 (à l'époque, la 2X2 voies n'existait pas), c'est par ce lieu étroit que les convois allemands ralentissaient en rentrant ou sortant de Guéret pour rejoindre Montluçon.



C'est en ce lieu précis que nous sommes rassemblés pour honorer la mémoire de 3 résistants tombés.

Souvenons-nous de l'assassinat

de Jean Paul Lenoir, né le 13 octobre 1903 à Ahun (Creuse), il a été exécuté sommairement le 8 juin 1944 au lieu-dit Le Pont à la Dauge. Bûcheron, militant communiste, résistant FTPF.

de l'assassinat de Philippe Parrain, né le 26 novembre 1903 à Glénic (Creuse), abattu le 8 juin 1944 au Pont à la Dauge.

de l'assassinat de Gabriel Delay, gaulliste, né le 22 juin 1921 à Murat (Cantal), étudiant en droit, surnommé « l'Avocat », mort en

action le 22 août 1944 au Pont à la Dauge.

Le 8 mai 1945, la capitulation totale et sans conditions, mettait fin en Europe à la Seconde Guerre Mondiale.

Cependant, il fallut attendre le 3 septembre de cette même année, pour que les combats en Extrême Orient cessent, que l'Empire Nippon capitule sans condition après avoir subi, pour la première fois, le feu nucléaire.

Le bilan de cette horrible confrontation armée dépasse l'entendement : plus de 50 millions de morts civils et militaires, 6 millions de sacrifiés dans les camps d'extermination, des pays en ruine, des villes et villages rayés des cartes, des filières industrielles hors d'usage, des installations ferroviaires, routières, portuaires entièrement détruites.

Malgré cela un grand élan national a permis de créer le Conseil national de la Résistance, celui de la Paix, de la Fraternité et des conquêtes sociales, qui sera concrétisé par les ministres communistes de 1945 (Maurice Thorez, Charles Tillon, Ambroise Croizat).

Même si on dit que l'histoire ne se répète pas on a vu lors des dernières élections la progression de l'extrême droite en Europe y compris dans notre pays. Ce qui fait frémir dans le dos c'est de penser que si les nazis revenaient un certain nombre de nos compatriotes ne feraient pas le choix de nos camarades que nous honorons aujourd'hui tombés pour la liberté, pour nos libertés, mais ils choisiraient le camp de la haine et de la barbarie comme le gouvernement de Vichy l'a fait en 1940.

Stéphane BRIAULT

